

# 5<sup>ca</sup> Journal du Lot 5<sup>ca</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur • L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La situation s'améliore en Grèce. La réponse de Constantin est attendue pour aujourd'hui. Les Alliés obtiendront, vraisemblablement, complète satisfaction. — Merveilleuse résistance des Serbes. Ils arrêtent les Bulgares et tentent, par une action violente, de tendre la main aux contingents Français. Le moment de l'entrée triomphale à Constantinople n'est pas encore venu. — Sur les fronts. Progrès Italiens vers Goritz. — Guillaume voudrait traiter avec la Russie.**

A moins que le roi de Grèce ne joue double jeu — ce qui n'est pas dans le domaine des impossibilités... — la situation s'est singulièrement améliorée à Athènes au cours des derniers vingt-quatre heures.

M. Denys Cochin a employé la manière douce, mais lord Kitchener use, semble-t-il, de la manière forte. Il aurait nettement déclaré que si le Gouvernement Hellène ne cède pas, l'Entente s'emparera provisoirement des points susceptibles de ravitailler les sous-marins ennemis et le pays sera bloqué. Les îles seront occupées et toutes les communications de la Grèce par terre et par mer seront coupées. C'est le blocus économique du royaume.

Constantin redoutant pour son peuple et, sans doute pour lui les conséquences de ces mesures énergiques fait machine en arrière. Il a laissé entendre aux représentants des Alliés que la Note de l'Entente recevrait un accueil favorable.

C'est presque une solution inattendue, tant l'hostilité de la Grèce paraissait certaine.

L'Embros, journal gouvernemental, affirme que le Cabinet Skouloudis s'efforce de trouver, d'accord avec M. Denys Cochin, la formule définitive des garanties que réclament les Alliés pour assurer la sécurité et la liberté des mouvements de leurs troupes en Macédoine.

C'est le thème soutenu par presque tous les journaux grecs qui en arrivent à déclarer que les satisfactions exigées par l'Entente sont « justes et rationnelles »...

Voilà le résultat indiscutable de l'attitude pleine de fermeté adoptée par Londres et Paris, au cours de ces derniers jours.

Encore quelques heures et nous connaîtrons la réponse décisive de Constantin...

Si les affaires grecques sont en bonne voie d'heureuse solution, la situation balkanique, en général, est également meilleure.

La Roumanie reste neutre, mais elle entend contrôler la navigation du Danube, ce qui gêne considérablement les monitors austro-allemands qui voudraient arriver jusqu'à la mer Noire.

Quant aux Serbes, leur héroïsme et leur vaillance nous réservent d'heureuses surprises.

Alors qu'on soupçonnait l'armée du roi Pierre en retraite complète vers l'Albanie ou le Monténégro, on apprend, par des télégrammes officiels, que nos alliés ont réussi à arrêter la marche de l'ennemi et qu'ils ont, par

surcroît, marqué de splendides succès au nord d'Uskub, où ils seraient à la veille de reprendre Vrania.

On mande de Salonique que sous le commandement du général Bojovitch, un chef énergique, 90.000 Serbes dévalent avec violence sur Vélès pour tendre la main aux contingents français.

Si l'action peut être menée avec rapidité, elle a des chances d'aboutir.

Les Allemands ne sont point sans inquiétude. Le Lokat-Anzeiger avoue que « les Serbes continuent à opposer une forte résistance et ont encore suffisamment de troupes. Tant qu'ils disposeront pour leur retraite des vallées de la Toplica et de la Medvedja, leur situation peut être considérée comme difficile, mais non comme désespérée. »

Le Berliner Tageblatt, de son côté, rend l'hommage aux soldats du roi Pierre :

« On n'a pas le droit de parler des Serbes avec dédain. Ce sont peut-être les plus vaillants soldats avec lesquels nos troupes ont combattu ; ce sont des paysans endurants, habitués à la guerre, sachant manier le fusil au moins aussi bien que la charrue ou les outils pacifiques de l'ouvrier. »

« Leur artillerie n'est pas nombreuse, mais ils savent admirablement s'en servir. »

Cela suffit à établir que les Barbares ne considèrent point l'opération comme terminée !...

Que nos vaillants amis puissent tenir quelque temps encore et les contingents des Alliés arriveront à temps pour sauver la Serbie et redresser la situation.

Guillaume agira peut-être sagement en retardant son voyage à Constantinople. Le moment n'est pas venu de fêter la victoire des Balkans !...

Sur notre front, l'arrêt est général. Est-ce un sommeil hivernal qui durera jusqu'au printemps, ou les Allemands, que le temps use beaucoup plus que les Alliés, s'efforceront-ils d'engager une action avant 1916 ?

C'est le secret de demain. Mais nos troupes sont prêtes à tout événement.

En Italie, au contraire, la bataille sur l'Isonzo se développe avec un acharnement croissant. Tous les jours nos alliés enlèvent des tranchées nouvelles aux Autrichiens et développent leur avance vers Goritz.

La situation de la ville devient angoissante. « Pour expliquer la tournure inquiétante que prend la bataille de l'Isonzo, dit le Temps, les Autrichiens racontent que leur adversaire vient de recevoir d'importants renforts prélevés sur le front du Tyrol. »

L'explication ne change rien au résultat. Et la consolation sera maigre pour Vienne, le jour où la place forte tombera aux mains de nos alliés...

En Russie les jours se suivent et se ressemblent : Les Russes tentent, sans cesse, de nouveaux efforts pour atteindre Riga et Dvinsk, ces efforts sont toujours aussi infructueux. Leur recul est de plus en plus marqué au sud de Riga. Hindenburg doit en prendre son parti, son échec est définitif.

Sur tout le front jusqu'au Sty, la température ne permet, sans doute, aucune action d'envergure. C'est le calme complet.

Sur le Sty se poursuit une lutte opiniâtre dans les environs de Tcharatoryski. L'enjeu est important, la possession de cette ville étant capitale pour l'un ou l'autre des adversaires en raison de sa position. Or nos alliés ont réussi à reprendre la ville et les nouvelles attaques allemandes restent sans succès.

Au sud on signale des actions assez vives sur la Strypa, mais elles n'ont pour l'instant qu'un caractère local.

De Rome on affirme que de nouvel-

les propositions de paix séparée ont été faites par Berlin au Tsar. On devine la réponse de notre grand allié.

La nouvelle n'offre aucun intérêt, sinon de prouver une fois encore que la puissance de résistance germanique est sur le déclin.

On s'en doutait bien un peu !...

A. C.

### Sur le front belge

(Officiel). — Nuit calme. Pendant la journée, grande activité de l'artillerie de part et d'autre.

Nos batteries ont dispersés des travailleurs, canonné les tranchées et les postes d'observation ennemis, lutté énergiquement contre les batteries ennemies. Celles-ci ont particulièrement canonné le secteur entre Dixmude et Nieuport ainsi que le secteur entre Noordschete et Stenraete.

### Les manœuvres allemandes pour la guerre sainte

On mande de Pékin au « Times » qu'on vient de découvrir une nouvelle preuve des tentatives des Allemands pour soulever les Indes. On a trouvé, dans des malles à double fond, envoyées de Shanghai aux Indes, des proclamations invitant les musulmans à se joindre à la guerre sainte contre les alliés.

Ces proclamations sont signées par le sultan de Turquie, le cheik ul Islam et Enver Pacha.

### Vingt-cinq sous-marins anglais dans la Baltique

D'après des dépêches de Copenhague, une flottille de 10 à 25 sous-marins anglais vient de forcer le passage du Sud et de pénétrer dans la Baltique. Cette force navale fut escortée jusqu'au Skager-Rack par une escadre anglaise de dreadnoughts, de croiseurs et de nombreux torpilleurs.

Une escadrille de torpilleurs allemands essaya de donner la chasse aux torpilleurs anglais, mais les Boches durent reculer devant les sous-marins britanniques.

### Toute l'Allemagne désire la paix

Le Nieuwe Rotterdamse Courant reproduit un article de la Hamburger Volkszeitung en faisant remarquer qu'il est significatif que la censure allemande ait autorisé la publication de cet article. Nous en extrayons le passage suivant :

« Toutes les nations de l'Allemagne dit la Volkszeitung, désirent ardemment la paix. La paix ! crient toutes les mères, toutes les épouses et toutes les filles de l'Allemagne. »

### L'ITALIE EN GUERRE

Dans la nuit du 22 au 23 novembre et au cours de la journée suivante, l'ennemi a essayé, par de violentes attaques de surprise ou de vive force, de reprendre quelques-unes des positions importantes conquises par nous. Ces actions, qui ont toujours été précédées et accompagnées par un feu d'artillerie intense, ont eu lieu au Col-di-Lana dans le secteur de Zagora et sur une hauteur au nord-est d'Osliava. Toutes ces attaques ont été repoussées avec des pertes très lourdes pour l'adversaire qui à la cote 188, a abandonné plus de 300 cadavres.

L'offensive italienne incessante sur le Carso a été couronnée hier par un brillant succès. Dans la zone du mont San Michele, des retranchements étendus et pro-

fonds, entre le quatrième sommet du mont et l'église de San-Martino ont été pris d'assaut. Les défenseurs ont été entourés et faits en grande partie prisonniers. Immédiatement l'ennemi a criblé de projectiles d'artillerie de tout calibre les positions perdues par lui et, à l'abri de cette ligne de feu, il a massé à l'est de San-Martino des forces très importantes pour la contre-attaque.

### L'action russe

On mande de Radom que les Allemands ayant amené une forte artillerie à l'est de Toukoum marchent dans la direction Chmarden-Chlock.

Après un combat d'artillerie qui a duré quatorze heures, les Allemands ont dû cesser le feu, et les Russes avançant à l'assaut ont progressé de huit kilomètres vers Toukoum.

Près de Dvinsk, les Russes ont occupé la ligne de chemin de fer qui passe au sud d'Illouxt et ont progressé jusque vers Garsen et Soubbat.

Les Allemands, malgré une résistance désespérée, sont obligés de reculer sur tout ce front, abandonnant d'énormes quantités de matériel et de vivres.

L'artillerie russe a fait sauter un dépôt de munitions à Oknista. A Mitau, une offensive allemande a piteusement échoué. Deux brigades auraient été anéanties.

### La neutralité roumaine serait bientôt abandonnée

Le public allemand est préparé à la nouvelle de l'abandon de la neutralité roumaine, par une information officielle annonçant qu'une nouvelle armée russe de 300.000 hommes, parfaitement équipée, a été formée et qu'une grande partie de ses effectifs se concentrent sur la frontière roumaino-bulgare. Cette armée, dit-on, serait prête à entrer en campagne.

### Sur le front serbe

M. Edouard Helsey télégraphie de Salonique au « Journal » :

Il semble se confirmer que l'armée serbe, sous le commandement du général Bojovitch, n'opposait plus à la pression allemande qu'un léger rideau, se serait ramassée dans la plaine de Kossevo, et lancerait 90.000 hommes résolus à sauver la patrie, contre les 120.000 Bulgares qui gardent les défilés de Katchaniket Kouritchou.

Les Serbes ne tenteraient-ils pas ce suprême effort (Champaubert ou Waterloo ?) : fondre sur Uskub, dévaler sur Vélès et tendre la main aux forces françaises ?

Celles-ci, malgré les attaques courageuses de l'ennemi, tiennent toujours dans la région de Debroyo et de Sirkovo sur les deux rives de la Tchernia, comme dans la région de Krivolak, sur les deux rives du Vardar.

On ignore jusqu'ici les péripéties de cette offensive désespérée, mais pour que la bataille désormais engagée puisse aboutir à autre chose qu'à un sublime suicide, il serait nécessaire que son succès fût extrêmement rapide et l'opération très énergiquement poussée.

Je viens de visiter tout le front de la Tchernia, et j'ai pu assister, près de Debroyo, à des assauts de l'infanterie bulgare, appuyée par de l'artillerie. La tentative d'encerclement par le sud se précise.

Pendant ce temps, les Allemands précipitent les étapes.

Un nouvel effort bulgare pourrait nous contraindre à chercher d'autres positions au sud du défilé de Demirkapou. J'ai de sérieuses raisons de croire que Monastir ne sera pas occupée avant l'arrivée des premières forces austro-allemandes.

### Le Gouvernement serbe en Albanie

La légation de Serbie nous communique la note suivante.

« Un télégramme de Prizrend annonce que le gouvernement serbe se transporte aujourd'hui à Scutari d'Albanie. »

### Les Bulgares torturent leurs prisonniers

D'après le rapport du commandant du 10<sup>e</sup> régiment et les déclarations, sous serment, de soldats serbes qui, mutilés, ont réussi à s'échapper des prisons bulgares, il résulte que les Bulgares ont massacré, après les avoir torturés, 46 soldats et 3 officiers serbes qui avaient été faits prisonniers. Les officiers furent tués les premiers sous les yeux des soldats.

De tels procédés, contraires aux droits de l'humanité et aux droits des conventions de Genève, rappellent les atrocités dont les Bulgares se rendent coupables dans la guerre serbo-bulgare.

### La note des alliés à la Grèce

La note commune des puissances alliées à la Grèce, a été remise hier à midi, par leurs représentants à Athènes. Il en fut question dans la conversation à l'issue du déjeuner offert par le roi à M. Denys Cochin ; et le roi laissa pressentir un accueil favorable.

La note est conçue dans un esprit amical et présente un caractère général. Elle demande au gouvernement grec la confirmation des assurances qu'il a déjà données relativement à la situation des troupes alliées en Grèce. Ce document ne comporte pas de délai, mais se termine par des considérations sur l'opportunité, vu les circonstances, d'une réponse aussi rapide que possible.

On ne doute pas ici de l'adhésion complète du gouvernement grec aux demandes de garanties formulées par les puissances de l'entente.

### L'Angleterre libère les vapeurs grecs retenus

D'après un communiqué officiel, le gouvernement anglais a autorisé le départ des vapeurs grecs chargés de blés et d'autres marchandises retenus à Malte. Il a autorisé également la transmission des dépêches via Malte.

### Les troupes grecques à la frontière serbe

On mande de Salonique de source autrichienne que le gouvernement grec a ordonné que les troupes cantonnées dans certaines garnisons du nord de la Grèce soient envoyées dans le voisinage de la frontière serbe, vers Florina.

Le commandant militaire de Florina a pris les mesures nécessaires pour protéger la frontière grecque.

M. Radoslavof a déclaré au représentant du Rester-Lloyd que la frontière commune austro-bulgare telle que l'a faite la guerre, doit demeurer telle, de même que la question de la liberté du Danube doit être réglée.

### L'Allemagne tente de soulever les Indes

On télégraphie de Pékin au Times que, depuis quelques temps les Allemands expédient de Shanghai aux Indes, des proclamations incitant les musulmans à la guerre-sainte contre la Grande-Breta-

gne et ses alliés. Ces proclamations écrites en Arabe, sont signées par le sultan de Turquie, le cheik-ul-Islam, l'héritier présomptif du trône et Anver-Pacha. Elles sont généralement envoyées dans des malles à double fond.

### CHRONIQUE LOCALE

#### ILS RENDRONT!...

Lorsque spéculateurs et accapareurs auront leur pelote tout à fait arrondie, ils permettront alors aux petits commerçants de s'approvisionner et de vendre à meilleur marché les stocks qu'ils auront en trop.

Spéculateurs et accapareurs se montreront généreux et deviendront à leur tour consommateurs, acheteurs au détail, et s'ils le font, vous verrez qu'ils ne seront pas les derniers à protester contre la « vie chère ».

Et qui sait ? le populo, bon bougre, les tiendra quittes des bénéfices énormes, exagérés, précédemment encaissés à ses dépens.

Si spéculateurs et accapareurs croient que tout se passera comme ils le désirent, ils pourraient se tromper.

Déjà, l'on parle de récupérer une partie importante de ces bénéfices scandaleux, diminuer les grosses pelotes amassées, de rendre à la circulation les milliers de francs trop rapidement gagnés.

Les pouvoirs publics se préoccupent de cette question qui ne serait qu'un remboursement à la collectivité, ce qui leur permettrait de soulager bien des misères, dans tous les cas, de dégrever de quelques francs les impôts des moins bien lotis, des poilus qui reviennent du front, seront obligés de travailler dur pour rétablir l'équilibre de leurs affaires.

Qué les spéculateurs et les accapareurs qui ont bien profité de ces quelques mois pour s'enrichir, ne croient pas à une plaisanterie, à une menace en l'air.

Qu'ils lisent cet ordre du jour :

Le Conseil municipal de Lyon a adopté, à l'unanimité, le vœu suivant :

« Le Conseil municipal de Lyon, en présence du développement considérable donné à certaines industries et à certains commerces depuis la guerre, convaincu que ce développement industriel et commercial ne doit pas être une source de profits élevés permettant d'édifier de véritables fortunes, émet le vœu qu'un projet de loi soit déposé et voté à bref délai, pour que 50 0/0 au maximum des bénéfices réalisés par les fournisseurs soient versés au budget de l'Etat. »

Qu'ils lisent et méditent ! C'est une menace que des assemblées comme le Conseil municipal de Lyon ne font pas à la légère, sans avoir bien étudié quand et comment elle pourra être mise à exécution.

Que spéculateurs et accapareurs méditent, qu'ils fassent une révision de leurs marchés facilement conclus et de leurs ventes à gros bénéfices ; qu'ils se rendent compte des prix d'achat et des prix de vente, puis qu'ils aient le boni.

On leur demandera de le faire : mais ils trouveront une excuse pour ne le faire jamais.

Le Conseil municipal de Lyon, d'autres assemblées, les pouvoirs publics, le feront alors pour eux. Mais gare si c'est le consommateur qui est appelé à opérer lui-même ! Il a des données terriblement précises, car il sait tout ce qu'il a payé !

#### Légion d'honneur

Dans un de nos précédents numéros, nous avons eu le regret d'annoncer la mort des suites de ses blessures, de notre jeune compatriote M. Martin (Marius), capitaine, fils de la dévouée institutrice de Larroque-des-Arcs.

Le capitaine Martin a été décoré de la Légion d'honneur. Voici d'après l'Officiel la citation qui précède cette nomination :

« M. Martin (Marius-Joseph-Marie),

capitaine au 319<sup>e</sup> rég. d'infanterie : officier très brave. A enlevé sa compagnie à l'attaque des positions allemandes, le 13 octobre 1915, sortant le premier de la tranchée. Blessé très grièvement au cours de l'attaque.

En saluant la mémoire du regretté capitaine, nous renouvelons à la famille nos sympathiques condoléances.

### Les obsèques de M. Cocula

Nous avons dit, hier, toute notre douloureuse émotion de la mort de notre ami Cocula.

Nous apprenons aujourd'hui que les obsèques civiles auront lieu dimanche 28 novembre à 10 heures du matin, à St Germain-du-Bel-Air.

Le parti républicain tiendra à rendre un dernier hommage au regretté disparu.

### Propos d'un Cadurcien

Monselet n'eût pas mieux dit, je la savoure encore, la description culinaire parue avant-hier dans la chronique locale de ce journal. Elle représentait les oies grasses, les canards dodus, leurs foies, leurs cous, toutes les délices de la gastronomie ménagère. J'en ai mangé en rêve. C'était fameux.

Ce qui ne l'était pas moins, c'était la robuste raison dont les plats étaient assaisonnés. Si le bon sens n'est pas la chose du monde la mieux partagée, il reste l'apanage de mon collaborateur et de quelques autres chevaliers de la Croisade de la vie moins chère. C'est la sagesse qui monte des fumées de la soupe à l'oignon du confrère trop avisé pour ne la point relever d'un quartier orthodoxe. *Abstine et sustine*, nous dit-il en nous faisant renifler l'odeur appétissante du confit défendu. *Abstiens-toi et endure*. Tentale en a vu bien d'autres !

C'est bien dit. Il n'y a plus qu'à le faire. Faisons-le. Faisons-nous de l'estomac par raison, comme Sosie se faisait du cœur par ce commode expédient. Imitons du chameau la sobriété sagesse. Renonçons à la Foie, à son croupion, à ses rognons, à ses saindoux. Le cochon est là qui nous ouvre ses flancs potelés et nous tend ses fesses séduisantes. Mangeons du cochon ! Mangeons du cochon ! On n'en meurt pas comme du Jésuite, si indigeste à Voltaire ! Le cochon c'est l'animal de guerre, et, pouva qu'il ne soit pas boche, il n'est pas indésirable.

C'est ainsi ou à peu près que disserte mon associé dans la campagne que nous menons de concert contre les exploiters de tous rangs et de tous styles. Et il veut bien rappeler que déjà je m'étais armé pour la défense du consommateur tondus jusqu'au sang. J'avais en effet conseillé l'installation de comités protecteurs et l'entente générale dans l'absentéisme. Mon système n'était pas si mauvais puisque certaines villes le pratiquent avec succès. A Bergerac, je crois, les buveurs de lait s'en sont privés trois jours de suite. Résultat : le litre ne se paye plus que 25 centimes. Et à Cahors ? Ah ! à Cahors, il paraît que nous avons le tempérament de Martine. Nous consentons à être *tapés* pourvu que nous n'en perdions pas un coup de dent. Nous avons la bouche sensible. C'est par là qu'on nous mène. Et quand je parle de Martine, j'ai grande envie de retrancher une lettre.

Est-ce à Bergerac aussi que s'est formé ce Comité-type que je recommandais ? C'est là ou ailleurs. Le fait est qu'il existe, qu'il fonctionne et qu'il rend de gros services.

Quant à nous, nous proférons des plaintes grandiloquentes, et nous bourrons nos paniers comme aux temps des prix doux.

Si vous êtes contents de cet abominable régime de la saignée permanente, pétitionnez pour qu'il s'intensifie. Implorez qu'on vous suce plus goulument encore.

Mais pardon ! Si l'initiative privée trop timide n'agit pas, il est une autre initiative qui, elle, ne connaît pas et ne doit pas connaître l'embarras quand il s'agit de l'intérêt public dans les questions vitales. Et cette initiative, c'est l'initiative officielle, l'initiative, en l'occurrence, de la municipalité. C'est à la municipalité qu'il appartient de provoquer la création de Comités pareils à ceux des autres localités. L'Hôtel de ville est tout indiqué pour les réunions préparatoires qui aboutiraient à des résultats précieux. Que la Mairie veuille bien faire quelque chose pour nous, notre protection est bien de son ressort. Elle serait excusable d'assister impassible à notre exploitation si elle était réellement impuissante.

Mais avant de se déclarer impuissante, elle a l'impérieux devoir d'essayer de nous soustraire aux Rapaces !

### Compatriote

Nous avons mentionné la nomination au grade d'officier de la Légion d'honneur de notre compatriote M. Sala.

Voici d'après l'Officiel la citation qui a valu la haute distinction à notre vaillant compatriote qui est le gendre de M. Fournier, ancien notaire, demeurant à Cahors.

« M. Sala (Pierre-Jacques-Léopold), chef de bataillon au 279<sup>e</sup> rég. d'infanterie : officier de cavalerie ayant de nombreuses campagnes et beaucoup d'allant, a brillamment enlevé son bataillon le 11 octobre 1915. S'est lui-même précipité un fusil à la main et baïonnette au canon sur les tranchées ennemies. »

Nos vives félicitations.

### Le Supplément Cahors-Toulouse

M. le Ministre des Travaux publics a adressé les lettres suivantes à M. de Monzie, le dévoué député de Cahors, qui lui avait écrit au sujet du « supplément Toulouse-Cahors ».

« Paris, le 17 novembre 1915.

« Monsieur le Député et cher Collègue,

« Vous avez bien voulu appuyer auprès de moi une réclamation présentée par la Chambre de Commerce de Cahors contre la réglementation qui exige que les voyageurs circulant dans les express entre Montauban et Paris effectuent un parcours d'au moins 100 kilomètres d'Orléans ou payent pour ce parcours. Il en résulte que les voyageurs effectuant le voyage de Toulouse à Cahors doivent payer une surtaxe parce que, bien que la distance entre ces deux villes soit de 114 kilomètres, le parcours situé sur le réseau d'Orléans (c'est-à-dire celui de Cahors à Montauban) n'est que de 63 kilomètres.

« La réclamation de la Chambre de Commerce de Cahors me paraît tout à fait justifiée. Sans discuter le principe même en vertu duquel on réserve l'usage des express aux voyageurs effectuant un parcours d'une certaine longueur, il est clair que c'est la longueur totale du parcours qui doit, à ce point de vue, être envisagée.

« Je viens, en conséquence, de signaler la question à l'attention de M. le Ministre de la Guerre, qui approuve en ce moment les horaires de chemins de fer, et j'espère qu'il modifiera la disposition visée par la réclamation de la Chambre de Commerce de Cahors.

« Agréer, etc...  
« Le Ministre des Travaux Publics.

« Paris, le 21 novembre 1915.

« Monsieur le Député et cher Collègue,

« Comme suite à ma dépêche du 17 novembre courant, j'ai l'honneur de vous informer qu'à partir du 1<sup>er</sup> décembre prochain les voyageurs de Cahors à destination de Toulouse et ses au delà, ou inversement, seront admis sans supplément de prix dans les trains express AM et BN, AN bis et BM bis.

« Agréer, Monsieur le Député et cher Collègue, l'assurance de ma haute considération.

### Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Ducros (Léon) du 7<sup>e</sup> d'infanterie originaire de la Haute-Vienne ; Grasbras (François) caporal au 7<sup>e</sup> originaire de Limoges ; Jarguel (Emile) du 11<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Montfaucon ; Vialart (Iréné) du 2<sup>e</sup> pionniers originaire de Cazals.

### L'incorporation de la classe 17 pour le 15 Décembre

La commission de l'armée a entendu cette après-midi le général Galliéni sur l'incorporation de la classe 1917.

Elle a décidé d'en fixer la date au 15 décembre prochain.

### Camburat

Nos morts. — Un autre nom vient s'ajouter à la liste déjà longue de nos braves tombés au champ d'honneur. C'est celui d'Issaly, adjudant, tué le 4 novembre, par un éclat d'obus qui l'a frappé en pleine poitrine.

Quelques jours auparavant il avait été l'objet de la belle citation à l'armée dont voici le texte :

« Issaly Daniel-Edouard, adjudant du bataillon, du 4<sup>e</sup> d'infanterie, serviteur aussi brave que modeste, a relevé à 20 mètres des lignes et sous un feu violent son chef de bataillon grièvement blessé. »

Nous adressons nos sincères condoléances à sa jeune veuve, à ses beaux-parents et à sa mère.

### Gignac

Don. — Les frères Julien, Antoine et Alexandre Vayssié, originaires de Gignac, habitant actuellement San-Francisco, viennent d'envoyer à M. le Maire, la somme de 500 fr. pour être distribuée aux familles de la commune les plus éprouvées par la guerre.

Pour les malheureux, nous remercions bien vivement ces généreux donateurs qui bien des fois ont soulagé des misères anonymes.

### Lanzac

Conférence. — Dimanche, une conférence a été faite par M. Ilbert, percepteur, à la Mairie de Lanzac, sur l'Association des Œuvres départementales d'assistance aux mutilés de la guerre. Plus de cent personnes avaient répondu à l'appel du Maire de Lanzac et de vifs applaudissements soulignèrent les principaux passages du discours de M. Ilbert.

Votre esprit de solidarité, dit-il, que je viens solliciter aujourd'hui, doit s'intéresser cette fois-ci à nos compatriotes du Lot, blessés à l'ennemi, incapables de tout travail, que la misère attend si nous sommes égoïstes à la femme et aux enfants de ceux qui sont morts glorieusement à l'ennemi.

Et c'est pourquoi aux enfants de ceux qui sont morts, à ceux qui ont

souffert, nous devons assistance et secours. Je sais que nous traversons tous une crise difficile, mais dans ce pays où il n'existe plus de pauvres, la crise est plutôt morale que matérielle.

La présence au sein du Gouvernement de notre ami à tous L.-J. Malvy, qui est la gloire et l'honneur de notre région, a fait que vos Commissions cantonales, chargées d'appliquer la loi du 5 août 1914, sur les allocations aux familles des mobilisés ont pu se montrer particulièrement bienveillantes. Et c'est pour-quoi ici, je ne parle pas seulement de Lanzac, mais de toute la région ; personne ne doit se dérober au devoir social à la dette de reconnaissance que nous avons envers les victimes de la guerre. Pour beaucoup, pour tous devrai-je dire, l'offrande d'une somme de cinq francs ou de dix francs dans l'année n'est rien. Pas un homme qui ne consentira à se priver du « gloria » et du cigare, pas une femme qui n'acceptera de se priver d'un objet de toilette pour verser cette somme.

Et ce faisant, les uns et les autres, nous serons plus heureux dans notre quiétude ou notre bien-être, de savoir que nous aurons apporté notre contingent à l'Œuvre qui est destinée à atténuer, sinon à empêcher les misères, les souffrances de ceux qui ont répandu leur sang pour la défense du territoire envahi.

En terminant cette causerie, M. Ilbert remercie les habitants de Lanzac d'y être venus nombreux et leur signale également qu'il est de leur devoir et aussi de leur intérêt de souscrire à l'emprunt national qui commencera le 25 novembre. L'argent mis à la disposition du gouvernement contribuera autant que le canon à nous assurer la victoire définitive.

### Prêtons au Pays !

Contre l'envahisseur, la France entière se lève aujourd'hui. Riches et pauvres, humbles et puissants, tous vont s'empresser pour souscrire à l'Emprunt de la Victoire !

C'est à une véritable mobilisation financière que le pays procède. Jusqu'ici pour résister à l'ennemi, le presser, aucun grand emprunt n'a eu lieu. Nous avons donc gardé intactes nos immenses ressources. Et bien, ce sont ces ressources qu'il nous faut maintenant apporter au Trésor, et cela sans compter, sans aucune réserve !

Nous devons faire voir à nos alliés combien est grande notre puissance financière, faire voir aux neutres combien nous sommes riches, faire voir à l'ennemi combien nous sommes forts !

Plus nous apporterons et plus sera courte la lutte, plus nous épargnerons de vies qui nous sont chères ! Pères, époux, fils, tous ceux qui sont dans les tranchées ont les yeux tournés vers nous. Ils attendent le geste suprême : hésiterons-nous un instant à le faire ?

Non ! Et si l'on nous insinue que notre mérite n'est pas si grand puisque l'emprunt de la Victoire est une « bonne affaire », laissons dire, et ne nous occupons que de notre devoir. Prêtons au pays tout ce que nous avons pour qu'il soit au plus tôt victorieux. Nous aurons aussi notre page dans son livre de gloire !

### SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

#### Emprunt National 5 0/0

M. le Ministre des Finances ayant fait appel au concours de tous les Établissements de Crédit, l'Agence de la Société Générale de Cahors, comme d'ailleurs tous les guichets de la Société Générale, dans le but de contribuer au succès de cette Emission, recevra gratuitement, du 25 Novembre au 15 Décembre, les souscriptions du public.

Exceptionnellement, pendant la durée de cette opération, l'Agence de Cahors ouvrira deux de ses Bureaux Rattachés :

**SOULLAC**, tous les Vendredis ou Jours de Foire,  
**GOURDON**, tous les Samedis ou Jours de Foire,  
où les souscriptions seront également reçues sans aucun frais.

Souscrire c'est faire acte de bon Français.

Souscrire c'est aider à la victoire et abrégé la guerre

### LEÇONS D'ANGLAIS

ET RÉPÉTITIONS

LEÇONS DE PIANO

M<sup>me</sup> VILLARD, 34, Rue Brives, Cahors

### Après une conversation

A. M. X.

Vous en avez menti : Nos soldats sur le front. Ne rêvent pas de paix sans combats et sans gloire. Des mois, des ans encore, sans trêve ils combattront. Les Bandits Allemands condamnés par l'histoire.

Héros ! jeunes ou vieux, avenir ou passé, S'ils songent aux foyers, aux mains douces qui pansent Fiers du Drapeau rouge dans le sang qu'ils déversent, Ils ont pour le défendre, un bras jamais lassé.

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

#### COMMUNIQUÉ DU 24 NOVEMBRE (22 h.)

La matinée a été calme sur l'ensemble du front sauf en Wœvre au bois Brûlé, où l'ennemi a lancé quelques obus suffoquants sans résultat.

L'après-midi a été marquée par une certaine activité de l'artillerie, violente en Artois, où la gare d'Arras a reçu une cinquantaine d'obus, et dans la région de Loos et de Souchez, plus faible du côté de Soissons et en Champagne, assez vive dans le secteur de Filirey, Reillon et, dans les Vosges, à la Tête-de-Faux et à l'Hartmannswillerkopf.

Partout nos batteries ont riposté heureusement et gardé l'avantage.

#### Communiqué du 25 Nov. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

En Artois et en Lorraine combats à coups de grenades au cours de la nuit, sur quelques parties du front.

Notre artillerie a exécuté des tirs efficaces sur les emplacements de mitrailleuses dans la région de Frise, dans la vallée de la Somme et dans la région de Roye sur la station de Beuvraignes et sur Lancourt.

Canonnade habituelle sur le reste du front.

### Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 15

## La GRÈCE A CÉDÉ

### LA RÉPONSE DONNE TOUTE SATISFACTION AUX ALLIÉS

D'Athènes : Le Gouvernement Héliénique a remis hier, à cinq heures, sa réponse à la Note des Alliés.

La réponse est conçue en termes très amicaux. Elle donne toute satisfaction aux demandes de l'Entente et accorde toutes les garanties considérées comme nécessaires.

### CE QU'ACCORDE LA GRÈCE

D'Athènes : La réponse grecque, écrite, accepte les demandes des puissances au sujet du non désarmement des Alliés et de leur liberté d'action en territoire grec. Elle accepte également les mesures assurant la sécurité des troupes, les facilités des communications télégraphiques par voie ferrée.

Le Gouvernement fait des réserves concernant certains détails qu'il veut examiner à nouveau.

### L'impression en Grèce

Les déclarations des puissances disant que le territoire grec occupé par les alliés sera ultérieurement restitué et toutes les indemnités justifiées payées, fait une impression favorable sur le Gouvernement grec.

Paris, 13 h. 5

## Sur le front Russe LES ALLEMANDS SE REPLIENT AU SUD DE RIGA

De Pétrograd : Sur le front de Riga, à l'ouest du lac Kangher, les Allemands durent, à nouveau, se replier devant l'extrémité sud de l'île Dalen.

Les Allemands avaient réussi à occuper la ferme Borsmunde, mais nous l'avons reprise.

Sur la rive gauche de la Dvina, nous occupons la ferme Yanopoe.

Dans les autres secteurs du golfe de Riga, jusqu'au Pri-pet, calme.

### La réponse Grecque

A l'heure actuelle, la teneur de la réponse grecque à la Note alliée, n'est pas encore connue au Quai d'Orsay.

## Sur le front Serbe LA SITUATION EST MEILLEURE QU'ON NE CROIT

De Londres : De source Serbe autorisée, on annonce que la situation militaire Serbe, n'est pas aussi noire que certains la dépeignent.

Amour de la Patrie inné dans leurs entrailles, Tu resteras l'espoir des suprêmes batailles, Qui les tiendra debout jusqu'au jour triomphant !

Et pour venger nos morts enterrés sans suaire Tu mettras dans leur sang cette rage guerrière Qui rénove le cœur tout en le consumant.

M. S.

Novembre, 1915.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Les assertions ennemies sont fortement exagérées. Les forces Serbes sont intactes. Elles manquent seulement d'artillerie lourde et de munitions.

## LA SITUATION DES ALLEMANDS EN RUSSIE SERAIT FRANCHEMENT MAUVAISE

On télégraphie de Pétrograd au Morning Post : Il semble maintenant certain, non seulement que les Allemands manquent d'hommes sur le secteur nord du front oriental, mais l'insuffisance de leurs effectifs est telle, qu'elle pourrait bien être l'indice d'une « CATASTROPHE IMMINENTE ».

## Un croiseur allemand torpillé dans la Baltique

De Copenhague : Un sous-marin Russe ou Anglais a torpillé un petit croiseur Allemand dans la Baltique.

On croit que sur les 200 hommes d'équipage 70 seulement seraient sauvés.

## La cherté des vivres en Saxe

De Zurich : Le député libéral Nitzpke a interpellé le gouvernement le 23 novembre, à la seconde Chambre de Saxe, sur la cherté des vivres.

Il fit remarquer les gains illicites réalisés souvent par ceux qui, au début de la guerre, avait pour devise : « Dieu et Patrie ».

## Les impôts croissent de 20 0/0 en Allemagne

La Gazette de Cologne annonce que la Diète du duché de Bade s'est ouverte sans cérémonie d'apparat. Le discours du Trône fait prévoir une augmentation de 20 0/0 pour les impôts.

Paris, 14 h. 20

## Conseil de Ministres LE GÉNÉRAL ALEXEIEFF Grand officier de la Légion d'Honneur

Le Conseil expédie les affaires courantes et décide de conférer au général Alexeïeff, chef d'Etat-Major général de l'armée Russe, la plaque de grand officier de la Légion d'Honneur.

Le général Pau est chargé de la lui porter.

PARIS-TELEGRAMMES.

Bien que la nouvelle officielle ne soit pas encore arrivée au Quai d'Orsay, on sait par des télégrammes officieux d'Athènes, que le gouvernement grec a capitulé.

Les alliés obtiennent complète satisfaction.

Tout est bien qui finit bien.

Que n'a-t-on fait preuve de pareille énergie dès le début, on eût évité bien de désagréables surprises en Orient !...

Excellentes nouvelles de Serbie également. On affirme de source autorisée que la situation est moins noire que nos ennemis l'affirment.

L'armée Serbe est intacte et si par sa jonction probable avec nos contingents, elle peut se réapprovisionner en munitions, le dernier mot n'est pas dit !

Sur le front Russe, toujours le même insuccès des Barbares.

Le manque d'hommes devient si sérieux chez eux, qu'on croit à Pétrograd à un effondrement prochain sur le front oriental.

Les sous-marins anglais continuent leurs prouesses dans la Baltique.

Hier ils ont encore coulé un croiseur Boche.

Situation économique désastreuse en Germanie.

Le moral des Austro-Allemands doit être bien bas.

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.